

Paul A. GARANCE



ERWAN,
L'ELFE AU CANARD



ROMAN

Illustrations : Léa Fabre

PAUL A. GARANCE

Texte :

© Paul A. Garance, 2014.

www.paul-a-garance.fr

Illustrations :

© Léa Fabre, 2014.

ephral.canalblog.com

ISBN : 979-10-93675-00-8

Éditions Callisto

Kerveur – 29590 Saint-Ségal

Erwan, l'elfe au canard

Pour tous les petits rêveurs

Chapitre 1

L'oeuf

Bonjour.

Je m'appelle Erwan, j'ai dix ans et des oreilles pointues. Pourquoi ? Parce que je suis un elfe.

J'habite au 24, Avenue de la Blanche Colombe. Je suis très fier de vivre dans la plus jolie maison de la ville. Toute blanche, elle ressemble, avec ses tours en forme de fusées spatiales, à un château miniature de la Belle Au Bois Dormant.

Mon père se nomme Philbert, et il est le Maire de la Ville du Milieu. Quant à ma mère, Miriel, tout le monde la connaît comme une célèbre actrice. Nous sommes très riches, comme tous nos voisins du nord de la ville. Être beaux,

grands et avoir une vie très, très longue, cela aide.

Demain sera un jour important. Je vais recevoir l'œuf de mon animal totem. Chaque enfant elfe en reçoit un pour ses dix ans. Une grande fête dans le quartier va être organisée, pour mes camarades et moi. C'est tellement excitant !

— Maman ? Tu crois que je vais avoir un dragon ?

— Peut-être... me répond Maman.

— À moins que ce soit un tigre blanc ? Ou un aigle géant ?

— Peut-être... me répond Papa.

— En tout cas, je veux un animal qui soit grand et fort !

Cette nuit-là, j'ai eu beaucoup de mal à

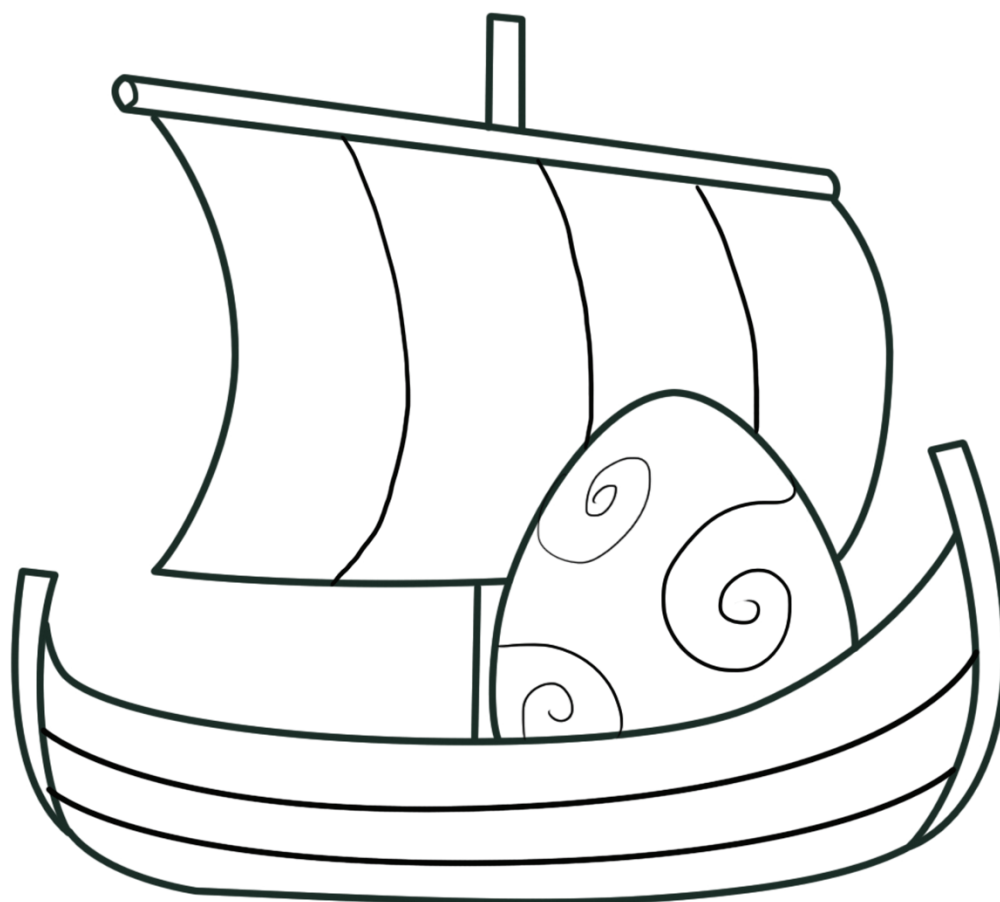
m'endormir tellement j'ai hâte de recevoir mon œuf. Je veux que mes parents soient fiers de moi. Mon père, lui, à ses dix ans, a eu un ours blanc lui racontant de merveilleuses histoires la nuit. Et ma mère, un magnifique phénix, qui meurt dans les flammes et renaît de ses cendres.

Le lendemain, tous les enfants de dix ans se retrouvent dans la cour de l'Éternelle École des Elfes, sur la rive de l'étang sacré.

Le Directeur monte à bord d'une barque blanche et celle-ci avance toute seule jusqu'au milieu de l'étang. Il fait ensuite danser ses mains juste au-dessus de l'eau et un œuf remonte à la surface au milieu d'une nuée de bulles. On dirait un œuf qui cuit dans la casserole, quand Maman veut le faire à la

coque. Sauf qu'ici, l'eau n'est pas chaude du tout. Elle est même froide. Ces bulles sont magiques.

Le Directeur pose délicatement l'œuf dans un petit bateau, semblable à un drakkar miniature. Dès que la voile est larguée, le navire vogue, au gré du vent, vers le nouveau propriétaire de l'œuf qui l'attend sur la rive.



Cyril, mon voisin de droite, est le premier et reçoit un gros œuf vert. Surement un dragon...

Quelle chance ! Le Directeur fait remonter d'autres œufs, qui partent les uns après les autres vers mes voisins, mais aucun ne vient encore à moi. Trois œufs... Cinq... Dix...

Toujours rien pour moi ! Je commence à m'inquiéter. Je garde espoir en me disant qu'ils gardent le meilleur pour la fin.

Je suis le dernier. Je vois le Directeur qui insiste beaucoup avec ses mains au-dessus de l'eau. Mon œuf se fait désirer ! Il en remonte enfin un, tout blanc, à peine plus gros qu'une balle de tennis. Le Directeur le pose dans le petit drakkar qui vogue alors vers moi. C'est logique, puisque je suis le seul restant. Mais un moment, il semble hésiter et part dans la

mauvaise direction. Je me mets alors à paniquer, en me demandant quelle faute j'ai commise pour ne pas avoir droit à un œuf, jusqu'à ce qu'une brise le ramène de nouveau vers moi. Je cueille l'œuf dans ma main, avec une mine dépitée.

— Est-ce que c'est un œuf de phénix, Maman ?

— Je ne pense pas, mon chéri. Sinon, il serait pailleté d'or.

— C'est peut-être un œuf d'ours blanc, Papa ?

— Il est vrai que ton œuf est aussi blanc que le pelage de mon ours, mais il est bien trop petit pour que ce soit ça.

Avant de repartir à la maison, le Directeur de l'Éternelle École des Elfes nous fait un long discours sur notre devoir de couvrir l'œuf d'amour, de nos rêves, de nos espoirs... C'est important, car l'animal qui sortira de l'œuf sera

notre ami pour la vie, et aucune force naturelle ou magique ne pourra nous séparer.

À la maison, mes parents essaient de me consoler en me disant que les œufs qui sortent de l'étang sacré n'ont rien d'ordinaire. L'animal qui en sortira sera spécial, peu importe sa taille ou son apparence.

Mais quand je suis monté dans ma chambre, j'ai entendu mes parents parler à voix basse.

— J'espère que le Directeur ne s'est pas trompé, s'inquiète papa. C'est peut-être un œuf de tortue. Il y en a tellement dans l'étang, à cause des humains qui les abandonnent ici quand leur aquarium devient trop petit.

— Mon pauvre Erwan... déplore Maman. Il est tellement déçu.

Je pose mon œuf au milieu d'un nid

confectionné avec du foin, et le couvre de ma couverture la plus chaude. Comme me l'a dit Papa, aucun œuf sortant de l'étang sacré n'est ordinaire, alors je vais en prendre soin. Ce ne peut pas être une tortue, j'en suis sûr. J'ai fait ma recherche sur Internet. Les œufs de tortue sont enterrés dans le sable, hors de l'eau. Voilà qui me rassure.

— Bonne nuit, mon œuf, lui dis-je avant de m'endormir.

Un mois plus tard, je ramène mon œuf à l'Éternelle École des Elfes. Je vais enfin savoir quel animal va en sortir. Comme le Directeur nous l'a demandé, j'en ai pris le plus grand soin. Il n'a jamais eu froid, n'est jamais tombé et je lui ai raconté plein d'histoires. Je bous, impatient de découvrir mon nouvel ami.

Mes camarades et moi posons notre œuf sur le sol, à nos pieds, et attendons le signal du Directeur. Certains œufs ont encore grossi. Je vois que celui de Cyril, qui est gros et vert, a reçu quelques coups sur la coquille. Il a dû le faire tomber plein de fois. Cela ne m'étonne pas: il est tellement maladroit.

Le Directeur souffle dans un grand cor tout blanc. Le son qui en sort est puissant. J'en ai des frissons partout dans le corps, et tous les œufs aussi se mettent à trembler.

On commence à entendre des petits bruits de coups secs, comme si on tapait sur la coquille, mais de l'intérieur. Certains commencent à se fendre. Le mien aussi.

Des œufs surgissent peu à peu de magnifiques bébés animaux : un dragon vert (celui de Cyril,

comme je l'avais dit), une hermine brillante comme une étoile, un poulain avec une corne sur le front, une tortue de métal, un tigre blanc, un serpent à trois têtes, un singe avec des ailes, et tellement d'autres animaux tout aussi fabuleux. Quant à moi...

Soudain, Cyril éclate de rire en désignant mon animal avec son doigt.

— Hé ! Regardez tous ! Erwan a eu un canard ! Et tout le monde se met à rire, tandis que moi, je deviens tout rouge de honte. Je ne peux retenir mes larmes quand Maman me prend dans ses bras pour me consoler, tandis que Papa donne l'ordre aux autres elfes de se taire.

— Ce comportement n'est pas digne des elfes ! leur crie-t-il dessus.

Pauvre Papa. Je dois lui faire honte, lui qui

est Maire de la Ville du Milieu.

Je suis Erwan, le petit elfe au caneton. Bouh !

Qu'ils sont laiderons tous les deux ! J'ai honte...